

finée dans les vieux murs qui ont abrité Mgr de Laval, elle s'est contentée de poursuivre son œuvre, sans beaucoup rayonner au dehors. Dame renommée lui est à peu près inconnue ; et, modestement, sous le regard de Dieu et de Marie Immaculée sa Patronne, elle n'a eu qu'une ambition, c'est d'inculquer l'amour de la vertu à ces milliers de jeunes gens dont les noms ont été successivement inscrits sur ses registres.

Il y a un demi-siècle, le 6 décembre 1867, ses membres, disséminés un peu partout, lui ont manifesté publiquement leur reconnaissance à l'occasion de ses cent ans d'existence. Et les survivants de cette époque lointaine ont encore présent à la mémoire le souvenir de ces fêtes intimes et touchantes qui se déroulèrent alors à la vieille chapelle extérieure du Séminaire. Ils se rappellent la messe chantée par Mgr Horan, évêque de Kingston, ancien Directeur du Petit Séminaire, le beau sermon prononcé par l'abbé Antoine Racine, curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec, plus tard premier évêque de Sherbrooke ; les anciens ont souvenance de l'émotion profonde que produisit l'arrivée, à la grande chapelle, de la vieille madone installée sur un brancard richement enguirlandé et que portaient quatre congréganistes suivis processionnellement par un nombreux clergé ; ils se souviennent encore avec joie de cette réunion de famille à la salle des grands pensionnaires où M, l'abbé J. Auclair, curé de la Basilique, au nom de ses confrères, présenta un substantiel cadeau à M. le Directeur du Petit Séminaire, l'abbé Cyrille Legaré, mort vicaire général de l'archidiocèse de Québec.

Le 12 décembre prochain, nous aurons le même bonheur que nos aînés. La Vierge de la belle et antique chapelle de la Congrégation nous attend. Nous irons nombreux et confiants lui dire tout haut notre sincère merci.

La Congrégation du Petit Séminaire de Québec compte des personnages illustres, entre autres, un prince de l'Église, deux archevêques, deux évêques, plusieurs vicaires généraux, des protonotaires apostoliques, des prélats, des chanoines, et combien de prêtres distingués par leur science et leur vertu.

Si nous faisons, parmi les laïques, le recensement de tous ceux qui autrefois en ont fait partie, nous trouverions des ministres,